

**Bonjour,**

**Au nom des membres de la Fondation Haïti Partage et surtout de la présidente, Sœur Marguerite Aussant, qui est actuellement en congé de maladie, je suis très fier de vous présenter notre fondation. Je m'appelle Pierre La Rocque et je suis le trésorier de la FHP.**

**Tout d'abord, un mot sur la Fondation Haïti Partage. L'année 2017 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'implication de la fondation en Haïti.**

**Incorporée en 1967, sous le nom de Fondation Roger Riou, par le philanthrope montréalais Réal Rousseau, c'est à l'Île de la Tortue que les premières interventions ont eu lieu.**

**En 1976, suite à l'arrivée de Mica et Patrick de Verteuil aux Abricots, la Fondation Roger Riou déplace ses activités dans la Grande-Anse, plus particulièrement aux Abricots, sous l'impulsion du Dr Louis Roy, de sa femme Miki et de l'ambassadeur du Canada en Haïti. La Fondation Roger Riou change de nom et devient la Fondation Témoignage, Fraternité, Partage (TFP).**

**En 1999, la Fondation TFP devient la Fondation Haïti Partage (FHP). Jusqu'en 2012, en partenariat avec l'ACDI, la Fondation Haïti Partage développera plusieurs projets dans la Grande-Anse.**

**La Fondation Haïti Partage est une fondation à la fois canadienne et haïtienne par ses ressources humaines et financières. Les instigateurs de projets et les intervenants sur le terrain sont des haïtiens compétents et responsables. Il y a aussi plusieurs Haïtiens d'origine qui siègent sur notre conseil d'administration.**

**La FHP dépend essentiellement des dons du public, c'est-à-dire des donateurs de toutes origines dont la majorité provient du Québec. La fondation est également fière de pouvoir compter sur l'appui d'un groupe de femmes d'affaires de Port-au-Prince, preuve de la réputation de fiabilité de notre fondation.**

**Les buts généraux de la FHP sont :**

- 1<sup>e</sup> Soutenir en Haïti des activités de développement structurées qui visent à établir l'autosuffisance durable de nos partenaires, dans le respect de leurs valeurs et de leur culture. En fait, tous**

- les projets que nous soutenons viennent de nos partenaires et nécessitent leur prise en charge. Nous répondons à des besoins.
- 2<sup>e</sup> Réaliser des programmes de transfert de ressources humaines et matérielles avec Haïti,
  - 3<sup>e</sup> Travailler avec d'autres organismes québécois, canadiens ou étrangers au développement de la Grande-Anse,
  - 4<sup>e</sup> Manifester notre support à l'égard d'Haïti par un travail de sensibilisation et d'éducation du public québécois,
  - 5<sup>e</sup> Solliciter et recueillir des fonds, recevoir et utiliser des subventions et donations de toutes sortes pour élargir la portée de notre implication,
  - 6<sup>e</sup> Œuvrer en appui à la population d'Haïti, sans allégeance partisane ou confessionnelle.

La Fondation Haïti Partage maintient une présence active au Québec notamment par la publication d'un bulletin périodique qui rejoint des milliers de personnes. Des conférences, des communiqués, un site internet et une page Facebook nous permettent de multiplier les occasions de sensibiliser les Québécois aux problèmes particuliers d'Haïti.

**Voici nos trois principaux secteurs d'intervention :**

- 1<sup>er</sup> En éducation : C'est notre priorité; nous soutenons, aux Abricots, une école primaire de village et neuf écoles de montagne, une bibliothèque et un centre audio-visuel, et à Jérémie, nous aidons un orphelinat et un centre communautaire pour enfants sous-alimentés, une école professionnelle pour jeunes femmes, une bibliothèque et une école de soccer.

-2<sup>e</sup> Au niveau du développement économique, en favorisant du reboisement et des activités génératrices d'emploi telles que : ateliers d'artisanat, coopératives agricoles et jardins communautaires.

-3<sup>e</sup> Par l'aide humanitaire, en soutenant un dispensaire aux Abricots, un organisme qui intervient auprès des familles démunies à Jérémie et en faisant des interventions ponctuelles lors de désastres naturels.

**Nous soutenons actuellement :**

- la Fondation Paradis des Indiens et son réseau de dix écoles de la commune des Abricots qui accueillent près de 2 500 élèves, sous l'égide de Mica de Verteuil, qui a enseigné une vingtaine d'années à Montréal avant de retourner en Haïti. Mica a été reçue officier de l'Ordre du Canada il y a quelques années,

-le Centre Perpétuel Secours, son orphelinat et ses classes de maternelle, sous l'égide d'Éliane Moussignac,

- la Koresfajé, (Koperative Respe Fanm Jérémie) une coopérative de femmes de Jérémie et son jardin communautaire, dirigée par Rose-Michelle Auguste,

- Le Centre Marguerite d'Youville, à Jérémie, où des jeunes femmes suivent des cours de couture et de cuisine dans le cadre d'un cours d'économie sociale et familiale,

- l'organisation Semeurs d'espoir, qui s'implique auprès des femmes et des familles démunies à Jérémie, dirigé par Sœur Thérèse Savard,

- la bibliothèque du Centre Numa-Drouin, à Jérémie, dont la directrice générale est Juliette Nicolas,

- le Centre de Santé St-Joseph des Abricots, le seul dispensaire des Abricots,

- l'École Grand'Anse de Football, dirigée par le vétéran Maurice Léonce.

Les membres du CA sont tous bénévoles. À chaque année, deux membres du CA se rendent en Haïti afin de rencontrer nos partenaires pour faire le point sur leur situation et sur l'utilisation des sommes envoyées, leurs besoins et leurs projets et recueillir les factures ou pièces justificatives appropriées.

La FHP, qui est actuellement une des seules fondations québécoises à œuvrer dans la Grande-Anse, réussit à financer des salaires de professeurs et de gestionnaires, des réparations urgentes, du soutien ponctuel et l'achat de nourriture pour les enfants. Nous avons soutenu le lancement de quelques coopératives et d'une banque de micro-crédit. Tous nos appuis et décaissements résultent d'une résolution du CA.

## **L'ouragan Matthew**

**Le passage de l'ouragan Matthew a semé la destruction en Haïti et plus particulièrement dans la Grande-Anse. Pendant quelques semaines, la communauté internationale s'est émue, puis plus rien. Pourtant, là-bas, c'est le désastre. La Grande-Anse était considérée comme un grenier d'Haïti. Toutes les récoltes ont été détruites. La population a été dépendante de la trop maigre et insuffisante distribution alimentaire provenant de l'aide internationale. Les maisons, les écoles et les édifices publics sont en grande partie détruits. Le choléra se répand à nouveau. Le prix des aliments et des matériaux augmente continuellement. Plusieurs écoles ont été temporairement recouvertes de bâches, mais lorsqu'il pleut ou qu'il vente, il n'y a pas de classe. Ça ne va pas bien.**

**Que pouvions-nous faire? À court terme, nous avons soutenu nos partenaires. Les grands organismes internationaux se devaient d'aider la population du Sud d'Haïti à traverser cette crise. Malheureusement, la Grande-Anse est loin de la capitale et l'aide attendue ne s'est pas vraiment matérialisée. La situation demeure catastrophique.**

**Nous avons lancé, en octobre, la campagne « SOS HAÏTI » soutenue par un bulletin qui décrivait la situation pénible que traversait la population de la Grande-Anse. Cette campagne nous a permis d'amasser plus de 250 000\$ pour la reconstruction en Haïti.**

**Ce printemps, nous récidivons avec la campagne « SOS RECONSTRUCTION » et nous avons publié un nouveau bulletin faisant état de la situation cinq mois plus tard. Nous avons de très gros objectifs.**

**Nous visons la reconstruction et la relance de la Grande-Anse. Il y a tellement à faire. Il faut reconstruire les écoles avec les nouvelles normes antisismiques et anticycloniques. Elles pourront aussi servir d'abris pour la population en cas de catastrophe, reboiser les forêts, réparer les puits et en creuser de nouveaux, nettoyer et réensemencer les jardins et planter des arbres fruitiers.**

**Déjà, des ingénieurs de la Fondation Terre Sans Frontières ont évalué la structure de chacune des écoles afin de déterminer le coût des réparations ou de la reconstruction. Parenthèse, la Fondation Terre**

**Sans Frontières n'est pas impliquée directement dans la Grande-Anse mais les responsables ont accepté de nous donner un coup de main.**

**Avec l'argent amassé, nous voulons, dans un premier temps, financer la reconstruction d'une première école dans la région des Abricots, suivie, nous l'espérons, de la reconstruction de plusieurs autres.**

**En plus de tenir compte des besoins de nos partenaires nous devons assumer en partie le financement des salaires d'une centaine d'enseignants dont le pouvoir d'achat est grugé par l'inflation effrénée qui sévit en Haïti.**

**Les sommes recueillies dans le cadre de la campagne « SOS HAÏTI » et de la future levée de fond « SOS RECONSTRUCTION » serviront exclusivement à contrer les effets désastreux de l'ouragan Matthew.**

**Par contre, les donateurs peuvent faire des dons spécifiques pour parrainer des enseignants, financer l'achat de nourriture pour les enfants, soutenir la Fondation Paradis des Indiens, les femmes de la Koresfajé, l'Organisation Semeurs d'espoir, l'école de football ou d'autres projets. Nous sommes ouverts à des partenariats pour faire avancer la situation économique dans la Grande-Anse. Pour chaque don, un reçu d'impôt est émis.**

**J'espère que ces quelques mots auront réussi à vous convaincre de la qualité du travail que fait la Fondation Haïti Partage dans la Grande-Anse. Nous avons besoin de votre soutien et de votre collaboration pour être plus présent que jamais.**

**Je vous invite à venir nous rencontrer à notre kiosque. Nous vous y attendons pour répondre à vos questions.**

**Au nom de la Fondation Haïti Partage, je vous dis « Mèsi anpil ».**